

Un répit pour une famille à la rue

Le dossier du lundi. Khadeeja et ses enfants sont sans-abri. Chaque jour, elle appelle le 115 en quête d'un hébergement pour la nuit. Le temps d'un week-end, une famille les accueille dans son foyer.

Aujourd'hui, Khadeeja et ses trois enfants, Mona, 7 ans, Mohamed, 12 ans, et Basile, 17 ans, profitent d'un moment de trêve. La chaleur d'un foyer. Depuis trois mois, ils sont sans-abri à Angers. « **C'est la première fois que nous restons plusieurs jours de suite au même endroit** », indique Khadeeja.

Odile et Dominique habitent, eux, à Blaison-Gohier, près d'Angers. Pendant trois jours, le temps d'un week-end, ils ouvrent leur porte à cette maman et ses enfants. Une « famille répit », comme elles sont désignées par le collectif SOS Migrants 49. « **Nous recevons des familles pour qu'elles puissent se reposer et manger**, détaille Odile. **Les petits efforts peuvent permettre l'intégration des migrants.** »

La petite tribu de Khadeeja est originaire de la ville d'Omdourman, au Soudan, près de la capitale. Elle a quitté le pays en avion. Depuis, elle vit à Angers. « **Mon mari est resté là-bas. Il a des problèmes avec le gouvernement du pays.** »

« J'ai rêvé qu'on avait une maison »

Selon Odile, peu importe la raison pour laquelle la famille est arrivée ici. L'important, c'est d'aider. « **Ils en ont besoin. Je ne suis pas habilitée à savoir s'ils ont des droits ou non.** »

Aujourd'hui, la petite fille de la famille peut flâner en pyjama autour d'une grande table de cuisine. Sa maman est très reconnaissante envers le couple. « **À manger, les lessives... Ils font tout pour nous et je les remercie. C'est un joyeux moment.** »

Habituellement, « **trois ou quatre matins par semaine** », la famille se réveille au chemin de Traverse, à Angers, tout près du boulevard Pierre-de-Coubertin. Une halte de nuit d'urgence pour sans-abri ou sans domicile fixe. Faute de place, ils dorment parfois sous le toit d'une « famille joker ». Des particuliers qui hébergent gracieusement, pour une nuit, des sans-abri (*lire par ailleurs*).

Quelle que soit la solution d'hébergement trouvée la veille, à peine sortie du sommeil, la famille doit rassembler ses affaires. Rejoindre la rue. « **Souvent, le matin, mes enfants me disent : J'ai rêvé qu'on avait une maison** », reprend la Soudanaise.

Sur la table, le téléphone portable de Khadeeja. L'outil précieux. Le seul



La journée de Khadeeja est rythmée par la demande d'une place pour dormir à la halte de nuit d'Angers (photo d'illustration).

1 CRÉDIT PHOTO : OLEG - STOCKADOLE.COM

moyen de trouver un toit pour la nuit. Tous les jours, à 8 h pile, la mère de famille compose le 115. En quête d'une place au chaud pour le soir à la halte de nuit. Parfois, on lui répond rapidement. Il y a de la place, il n'y en a pas. Parfois, le coup de fil est plus long. Khadeeja peut attendre 1 h 30 une réponse du numéro d'urgence.

Puis, la mère accompagne tout le monde à l'école. Depuis qu'ils sont en France, les trois enfants sont scolarisés. C'est important pour Khadeeja. Mona est en CP à l'école primaire Marie-Talet. Mohamed est en 6^e. Le matin, il participe à la classe de français langue étrangère, au collège Chevreul. L'après-midi, il se rend au collège Félix-Landreau.

Basile, lui, souhaite travailler dans l'informatique. Il étudie dans un établissement d'enseignement professionnel, à Saint-Barthélemy-d'Anjou.

« C'est vraiment fatigant »

Après avoir accompagné ses enfants, Khadeeja rejoint l'organisme CVH

(Centre de valorisation de l'humain) dans le quartier de la Roseraie. Le lieu sert de domiciliation aux personnes demandeuses d'asile sans adresse. « **C'est elle qui me donne mes papiers pour aller à la préfecture ou à l'Ofpra** [Office français de protection des réfugiés et apatrides]. » Actuellement, la famille serait en bonne posture pour trouver une maison.

Le reste de la journée, la mère cherche un peu de chaleur. « **Je fais des allers-retours en bus pour me reposer.** » Parfois, elle se réchauffe auprès d'une famille soudanaise qui vit à Angers. « **C'est vraiment fati-**

gant de changer d'adresse chaque jour avec les enfants. Sans toit, mes enfants ne peuvent pas faire leurs devoirs, le soir quand ils rentrent de l'école », regrette-t-elle.

Le week-end, avec Odile et Dominique, le programme est tout autre. Repos, détente, promenade à vélo, collier de perle pour Mona et match de football pour Mohamed. « **Le programme dépend de leurs attentes, de leurs besoins** », ponctue Odile. C'est l'heure du répit.

Amélie FONTAINE.

sosmigrants49.org C'est une plateforme en ligne

sur laquelle il faut s'inscrire pour devenir « famille joker ». Ces particuliers accueillent pour une nuit des sans-abri qui n'ont pu être pris en charge au chemin de Traverse. Pour plus d'information : contact@sosmigrants49.org